

Ecrit par le 3 juillet 2026

Frames festival, 10 ans d'images et d'influence au cœur d'Avignon



Installé pour sa 10e édition au [Palais des papes](#), le [Frames festival](#) confirme l'ancrage d'Avignon comme carrefour des nouvelles écritures numériques. Jusqu'au 12 avril, créateurs, plateformes et institutions s'y rencontrent pour penser et fonder une vision de l'avenir des contenus en ligne.

Près de 10 ans après sa création, le Frames festival s'impose comme l'un des rendez-vous structurants de la scène française des créateurs de contenus. Né dans un contexte où YouTube amorçait sa professionnalisation, le festival accompagne aujourd'hui un secteur devenu une industrie culturelle.

Un festival devenu baromètre de la création numérique

Cette édition anniversaire réunit une trentaine de figures influentes de [Patrick Baud](#) à [Clément](#)

Ecrit par le 3 juillet 2026

[Viktorovitch](#), en passant par [Manon Bril](#) ou [Jean Massiet](#) pour des formats protéiformes : vulgarisation, analyse politique, storytelling ou divertissement. Une pluralité qui reflète l'évolution d'un écosystème désormais hybride, à la croisée du journalisme, de l'éducation et de la création artistique.



Copyright Frames Festival

Plateformes et institutions, une convergence porteuse de sens

Autour des créateurs, les grands acteurs du secteur seront présents comme [Arte](#), [Canal+](#), le [Centre national du cinéma et de l'image animée](#) (CNC), [France Télévisions](#), [la Scam](#), [Twitch](#) et [YouTube](#). En réalité ? Les frontières entre médias traditionnels et plateformes numériques s'estompent. Les chaînes historiques investissent les formats courts et denses, tandis que les créateurs indépendants professionnalisent leurs productions et diversifient leurs modèles économiques.

Un format hybride, entre réflexion professionnelle et ouverture au public

Le festival s'organise en deux temps. Jusqu'au vendredi 10 avril, les journées professionnelles privilégient conférences, ateliers et échanges stratégiques, avec une ouverture partielle au public. Samedi 11 et dimanche 12 avril, place à une programmation plus accessible, conçue pour rencontrer les audiences et démocratiser les enjeux de la création en ligne. L'ambition ? Faire dialoguer industrie et publics, dans un moment où les questions de régulation, de monétisation et de responsabilité éditoriale métamorphose

Ecrit par le 3 juillet 2026

l'information.

Avignon, scène légitime des nouvelles écritures

En investissant le Palais des Papes, le Frames Festival porte haut la création numérique dans une continuité culturelle, au cœur de la capitale européenne du spectacle vivant et des deux Festivals d'Avignon, le In et le Off. Cela témoigne d'une reconnaissance croissante des contenus en ligne comme forme culturelle à part entière, capable de dialoguer avec les institutions patrimoniales. À Avignon, la pierre médiévale accueille désormais pixels et algorithmes, dans une rencontre qui, tous, nous projettent dans un futur aussi fulgurant que fascinant car en totale construction.



Copyright Frames Festival

Un secteur en pleine structuration

Selon le CNC, les créateurs de contenus représentent aujourd'hui un levier économique et culturel significatif en France, avec une audience cumulée de plusieurs centaines de millions de vues mensuelles pour les principaux acteurs francophones. La profession s'organise, notamment autour de sociétés d'auteurs comme LaScam, qui accompagne la reconnaissance juridique et économique de ces nouveaux métiers. En réunissant créateurs, diffuseurs et institutions, le Frames festival agit comme un observatoire

Ecrit par le 3 juillet 2026

privilegié et le moteur européen de cette mutation.

Les infos pratiques

Frames festival. Jusqu'au dimanche 12 avril. Mercredi de 9h30 à 19h. Du jeudi au dimanche de 9h à 19h. Palais des papes d'Avignon. Tout le programme [ici. www.framesfestival.fr](http://www.framesfestival.fr) contact@framesfestival.fr

Mireille Hurlin



Copyright Frames Festival

'Les Influentes' : la web-série vaclusienne

Ecrit par le 3 juillet 2026

d'Arte a dépassé les 9 millions de vues



[Les Influentes](#), la web-série co-produite par [Arte.TV](#) et la société de production avignonnaise [Pandora Création](#) vient de dépasser les 9 millions de vues cumulées.

Tournée principalement à Avignon, la série propose une relecture moderne des figures féminines qui ont marqué la littérature. Elle met notamment en lumière et en écho avec notre époque leurs combats et leurs enjeux. Tout cela grâce à une revisite sensible des héroïnes de la littérature classique pour les réseaux sociaux.

Aux commandes de cette création originale de 10 épisodes d'environ quatre minutes chacun, on retrouve Louise Duhamel, réalisatrice et créatrice de contenu suivie sur YouTube et Instagram.

Créé en 2021, Pandora Création propose une approche engagée et innovante en collaboration avec de jeunes auteurs. Outre [Les Influentes](#), la société vaclusienne a aussi travaillé à la réalisation de documentaires comme [Chasseurs de mondes](#), [Etranges Escales](#) de l'avignonnais Axolot (patrick Baud), [Science ou fiction](#) ou bien encore [Beethoven in love](#).

Actuellement, Pandora Création est également en cours de production des saisons 2 des séries

Ecrit par le 3 juillet 2026

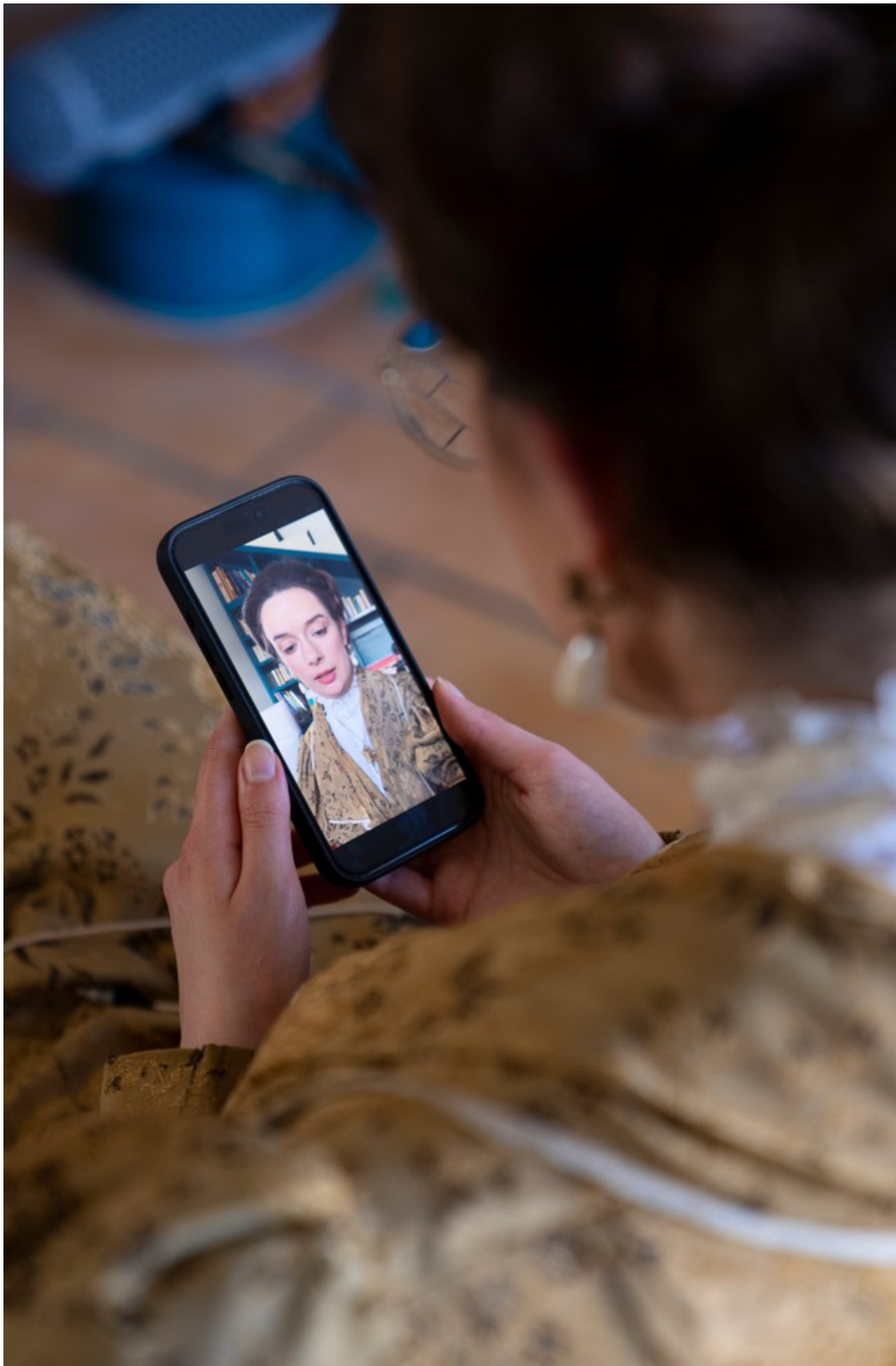
documentaires [Underscore](#) et [100X](#).

A l'origine du [Frames Web Vidéo Festival](#), dont la 9e édition s'est déroulée en avril dernier dans la cité des papes, Pandora Création organise dans ce cadre deux résidences d'écriture par an ouvertes aux créateurs du Web et en collaboration avec tous les acteurs du paysage audiovisuel actuel (CNC, France Télévision, Arte France...) ainsi que les collectivités locales qui soutienne cette filière de création de créateur de contenu (Région Sud, Département de Vaucluse, Grand Avignon, Ville d'Avignon).

Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026



Ecrit par le 3 juillet 2026



Festival d'Avignon : Les Incrédules sur Arte depuis l'Opéra Grand Avignon



Ce mardi 22 juillet, la chaîne Arte diffuse 'Les Incrédules' la nouvelle création de Samuel Achache. Un spectacle retransmis depuis la scène de l'Opéra Grand Avignon.

Censée être morte le matin même à la piscine d'une 'rupture du cœur', une mère étrangement rajeunie rend visite à sa fille. Dans un autre temps, un prêtre de village croit voir un mur de son église verser des pleurs dessinant un visage. Miracles ? Question de point de vue, et même de point d'ouïe.

Après 'Sans tambour', qui a marqué l'édition 2022, Samuel Achache et sa compagnie, accompagnés d'un orchestre de cinquante-deux musiciens, sautent le grand pas de l'opéra au Festival d'Avignon avec leur

Écrit par le 3 juillet 2026

cocktail poétique et millimétré de burlesque et de drame, de quotidien et de surréalisme, et leur art unique de joindre la musique à la parole.

Les Incrédibles. Sur Arte. Mardi 22 juillet. 22h30 (en léger différé depuis [l'Opéra Grand Avignon](#)). A voir également sur [arte.tv](#) pendant 2 ans.

n



Du vent et des sons de mémoires en pays arabes

La Collection Lambert vous invite dans son salon d'écoute pour des pauses sonores, musicales et poétiques avec Arte. Un salon d'écoute avec pas moins de 12 podcasts en lien avec la langue arabe, mise à l'honneur pour cette 79^e édition du Festival d'Avignon.

'Des voix le vent-Du vent et des sons de mémoires en pays arabes.' Tous les jours, jusqu'au 26 juillet de 14h à 18h à la Collection Lambert à Avignon. Entrée libre

Crédit : Arte/DR

Festival d'Avignon : Arte diffusera un spectacle depuis la Carrière de Boulbon



Partenaire du Festival d'Avignon, Arte diffusera « Le Jardin des délices », la dernière création de Philippe Quesne, lundi 10 juillet depuis la Carrière de Boulbon

Une série de projections et de rencontres autour de la série et du livre H24 seront également organisées les 20 et 21 juillet à la Collection Lambert pour accompagner le spectacle de Mathilde Monnier « Black Lights ».

Lundi 10 juillet 22h30 - Le Jardin des délices.

S'inspirant librement des allégories du triptyque réalisé par le peintre Jérôme Bosch entre 1490 et 1500,

Ecrit par le 3 juillet 2026

le metteur en scène et scénographe Philippe Quesne invite le spectateur à partager le destin d'une petite communauté humaine à l'heure d'un monde menacé. Dans cette création entre bestiaire et médiéval, science-fiction écologique et western contemporain, la fantaisie et l'utopie forment une réponse ludique aux périls en cours. Retransmis en léger différé de la carrière de Boulbon, un spectacle avec lequel le créateur de *La mélancolie des dragons*, *Big Bang*, mais aussi de *La nuit des taupes* retrouve Avignon pour fêter les vingt ans de sa compagnie, le Vivarium Studio.

Jeudi 20 et 21 juillet à 14h30 - « H24 » à la Collection Lambert.

H24, « série manifeste », inspirée de faits réels toujours en ligne sur arte.tv, rend compte des violences auxquelles sont confrontées les femmes au cours d'une journée. *H24 - 24 heures dans la vie* d'une femme réunit vingt-quatre films courts, écrits par vingt-quatre autrices européennes et interprétés par autant d'actrices. Cette diversité de voix et de talents a inspiré à la chorégraphe Mathilde Monnier son nouveau spectacle, *Black Lights*, présenté au cloître des Carmes, du 20 au 23 juillet, au festival d'Avignon. A cette occasion, des projections gratuites d'H24 seront organisées à la Collection Lambert, en présence de Mathilde Monnier, de Nathalie Masduraud et Valérie Urrea, cocréatrices de la série et des autrices Agnès Desarthe, Lola Lafon, Grazyna Plebanek et Alice Zeniter.

La rencontre sera suivie d'une dédicace du livre.

Université d'Avignon : regards croisés sur les industries culturelles et créatives

Ecrit par le 3 juillet 2026



L'Université d'Avignon et son laboratoire Culture et communication viennent d'accueillir les rencontres des industries culturelles et créatrices (ICC). L'événement a été l'occasion pour des professionnels du milieu et chercheurs de débattre et présenter aux participants les enjeux et défis que rencontrent actuellement ces industries. Les sujets des différents métiers de ces industries, des publics, du spectacle vivant, du cinéma et séries, de la photographie et des nouveaux usages de consommation audiovisuelle ont été abordés à travers différentes formes, de la table ronde aux masterclass.

Un projet porté par les étudiants de master information et communication

« C'est un projet auquel [Virginie Spies](#) et [Judith Caceres](#) pensaient depuis un moment » explique [Auriane José](#), étudiante en master et chargée des relations presse lors de ces rencontres. Cette idée de projet sur deux jours a donc été proposée par l'enseignante-chercheuse en sciences de l'information et de la communication Virginie Spies et la doctorante Judith Caceres aux étudiants de première année de master en début d'année. Ces derniers ont su saisir le projet et ont réussi à le mener à bien en s'associant avec les étudiants de deuxième année de master. Ensemble, ils ont donc pu devenir, le temps de quelques mois, organisateurs d'événementiel, et prendre contact avec un grand nombre d'acteurs de ces industries avec l'accompagnement de leurs enseignants.

Ecrit par le 3 juillet 2026



• Virginie Spies, enseignante-chercheuse en sciences de l'information et de la communication.
(©DR)

Ecrit par le 3 juillet 2026



Judith Caceres, doctorante en sciences de l'information et de la communication. © Pascal Genty

Le déroulé des rencontres de l'ICC

La première journée était articulée autour de trois tables rondes et un gala le soir. Les tables rondes avaient pour sujet les métiers des industries culturelles et créatrices, la relation avec les publics et le spectacle vivant et les lieux culturels.

Ecrit par le 3 juillet 2026

La matinée suivante était dédiée à l'industrie du cinéma et des séries avec une table ronde d'une heure et demie sur les cinématographies à l'export. L'après-midi était d'abord occupée par une table ronde sur la photographie d'événements et de célébrités menée par plusieurs photographes reconnus. S'en est suivie une suite de trois prises de paroles par différents intervenants et sous différentes formes, une masterclass, une table ronde et un entretien. Ces trois conférences ont, avec différents prismes, questionné l'évolution de l'information, des médias et des industries concernées depuis plusieurs années avec les nouveaux usages et nouvelles habitudes du numérique.

« De la télévision à l'utilisation quasi-constante des téléphones portables. »

Nouveaux usages du numérique et consommation de contenus audiovisuels

Le premier sujet abordé a été celui des nouveaux usages de consommation des écrans qui sont passés de celui de la télévision à l'utilisation quasi-constante des téléphones portables. Cette question a été analysée par Virginie Spies et [Gilles Freissinier](#), directeur du développement numérique et adjoint au directeur éditorial chez [Arte France](#). Les deux conférenciers sont revenus sur la façon dont les médias de la télévision d'adaptent aux nouvelles consommations de contenu audio-visuel. La télévision est aujourd'hui complétée par la consommation sur smartphone. Il y a, en réalité, en majorité une consommation de programmes qui sont dédiés aux nouveaux usages et non de programmes pensés pour la télévision qui sont consommés autrement que sur la télévision.

Ecrit par le 3 juillet 2026



Gilles Freissiner, directeur du développement numérique, adjoint au directeur éditorial chez Arte France © Arte

L'idée pour les chaînes de télévision comme Arte est donc de se développer en dehors de la télévision avec différents programmes pour capter une diversité de public important. Cela est d'autant plus vrai pour la chaîne franco-allemande, Gilles Freissiner explique que « l'identité de la chaîne Arte, c'est d'être une plateforme culturelle européenne avec une mission politique qui est de rapprocher les peuples européens à travers la culture », et, pour mener à bien cette mission, il faut répondre à la question que le directeur du développement numérique se pose « Comment en tant que médias, on peut me trouver sans me chercher ? ».

« Ne pas se laisser enfermer dans les algorithmes. »

Les conférenciers viennent donc à la question des réseaux sociaux, acteurs phares de ces nouveaux usages, le nouveau défi pour les médias aujourd'hui, c'est de ne pas se laisser enfermer dans les algorithmes qui laissent les utilisateurs dans de petites communautés sans nécessairement proposer une diversité de contenus, un système qui laisse moins d'occasions pour se confronter à différents points de

Ecrit par le 3 juillet 2026

vue.

« Comment en tant que médias, on peut me trouver sans me chercher ? » demande, pour se développer sur le numérique, Gilles Freissinier, directeur du développement numérique et adjoint au directeur éditorial chez Arte France.



Thomas Hercouët, auteur chez Brut.
(© Thomas O'Brien)

Ecrit par le 3 juillet 2026



Thibaud Meurice, doctorant en sciences de l'information et communication. ©DR

Les questions du direct et des chaînes d'information en continu

Virginie Spies et Gilles Freissinier ont poursuivi cette réflexion avec une table ronde où [Thomas Hercouët](#), auteur chez Brut et streamer sur Twitch, et [Thibaud Meurice](#), doctorant en sciences de l'information et de la communication se sont ajoutés. C'est le sujet du direct qui a alors été évoqué, et notamment ses nouvelles pratiques sur Twitch, service de streaming interactif. Le direct reste donc un

Ecrit par le 3 juillet 2026

rendez-vous avec d'autres auditeurs pour vivre ensemble un événement, cette idée est restée la même de la télévision aux écrans plus petits et portables.

Enfin, un entretien a été mené par Virginie Spies avec [Bruce Toussaint](#), journaliste et présentateur de [BFM TV](#) dans lequel la discussion tournait autour du fonctionnement d'une chaîne d'information en continu. L'identité de BFM TV a pu être abordée et décortiquée mais aussi la façon dont s'organise une journée au sein des équipes d'une chaîne d'information. La question de la difficulté de faire de l'information non-stop est ressortie, l'audience a pu apprendre qu'en l'absence d'information nouvelle, les chaînes avaient trois façons de « créer l'information » avec la diffusion de débat, de longs formats rediffusés ou encore avec des interviews.



Bruce Toussaint, journaliste et présentateur chez BFM TV © Nathalie Guyon

« La première chose qui fait l'audience c'est la concurrence »

Ecrit par le 3 juillet 2026

Bruce Toussaint, journaliste-présentateur à BFMTV

Pour revenir au sujet des nouveaux usages de la consommation de l'information, Virginie Spies rapporte que les réseaux sociaux numériques ont changé le rapport à l'information qui est constamment accessible via les écrans qui nous accompagnent la journée. L'occasion pour Bruce Toussaint de parler du rôle des réseaux sociaux qui sont aussi devenus des sources d'information notamment du côté de la politique. De nombreuses questions ont pu être posées par les participants des rencontres, un vrai moment d'échanges entre professionnels, chercheurs, étudiants et passionnés.

Vers la création d'un observatoire des industries créatrices et culturelles ?

En conclusion de ces rencontres, Virginie Spies a affiché sa volonté de voir émerger prochainement un observatoire des industries créatrices et culturelles dont l'objectif est de devenir un lieu où les regards de différents acteurs et analystes pourront se croiser avec, pourquoi pas, de nouvelles rencontres dans les prochaines années.

[Maylis Clément](#)